

cles ont été écrits, que de mécontentements se sont fait jour, pour blâmer ce qui blessait notre fierté nationale !

De même, au théâtre, personne ne permettrait que l'on attaquât notre pays, ou la mémoire de nos grands hommes. Mais dans le cas présent, c'est simplement l'Eglise qu'on insulte, dont on travestit l'histoire, et dont on méconnaît l'influence bénie à travers les âges ; c'est simplement la morale dont on méprise les saintes lois ; les scènes offertes aux spectateurs ne sont, après tout, que des scènes de passion criminelle, de vengeance, de jalousie, d'adultère, de meurtre ou de suicide. Faut-il être scrupuleux au point d'en avoir peur et de s'en éloigner ? Le mal est montré avec la séduction du génie ; n'est-ce pas une raison suffisante pour le contempler, et pour acclamer l'acteur ou l'actrice qui l'étale sous nos yeux ? Hélas ! il y a là, avouons-le, un état d'âme pénible à constater.

Nos très chers frères, jamais, croyez-le, nous n'aurions songé à vous détourner de spectacles qui eussent été de nature à vous inspirer des pensées élevées et de nobles sentiments. Mais aujourd'hui, nous invitons tous les hommes sincères qui se sont risqués aux pièces que nous avons signalées, à nous dire, la main sur la conscience, si nous n'étions pas dans notre droit, et si nous n'avions pas entièrement raison en vous parlant comme nous l'avons fait ? C'est à des catholiques que nous nous adressons. Eh bien nous leur disons : ce n'est pas nous, c'est Dieu qu'ils ont offensé. Peuvent-ils y penser sans remords ? La jouissance est de courte durée, mais combien est humiliante la souillure qu'elle laisse dans l'âme !

Des journalistes que nous regardons comme des amis, et dont nous avons souvent constatés d'excellentes dispositions en même temps que les sentiments chrétiens, ont cru pouvoir faire de la réclame en faveur de pièces que d'autre part ils déclaraient mauvaises et condamnables. Ils ont essayé de concilier ensemble deux choses qui ne se concilient jamais, qu'ils nous permettent de leur dire qu'ils nous ont grandement contristé.

Mais un journal français du matin a voulu faire davantage, et après avoir publié notre lettre pastorale, s'est permis de donner une longue liste des citoyens remarqués au théâtre !